

Audience Générale du Mercredi 4 Octobre 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 4 Octobre 2017

Frères et sœurs, au début de ce mois consacré à la mission et en ce jour de la fête de saint François d'Assise, je parlerai sur le thème « Missionnaires de l'espérance aujourd'hui » ! La résurrection de Jésus a bouleversé l'esprit et le cœur de ses disciples. Jésus est retourné vers son Père parce qu'il veut que chaque être humain soit participant de sa résurrection. A la Pentecôte les disciples non seulement auront une bonne nouvelle à porter à tous, mais ils renaîtront en quelque sorte à une vie nouvelle. Jésus ne veut pas de disciples capables seulement de répéter des formules apprises par cœur, il veut des témoins, des personnes qui propagent l'espérance par leur façon d'accueillir, de sourire, d'aimer. Surtout d'aimer, parce que la force de la résurrection rend les chrétiens capables d'aimer même quand l'amour semble avoir perdu ses raisons d'être. C'est comme si les croyants étaient des personnes avec un « morceau de ciel » en plus sur la tête, accompagnés par une présence dont on ne peut même pas avoir l'intuition. Le vrai chrétien est convaincu que tout mal peut être vaincu par l'amour. Parfois les disciples paieront cher cette espérance donnée par Jésus. Les martyrs montrent que l'injustice n'a pas le dernier mot. Celui qui a le Christ à ses côtés ne craint plus rien.

Je souhaite la bienvenue aux pèlerins de langue française, en particulier au groupe du diocèse d'Avignon avec l'archevêque, Mgr

Jean-Pierre Cattenoz, ainsi qu'aux pèlerins venus de France et de Suisse. En cette fête de saint François d'Assise, que le Seigneur vous donne d'être d'authentiques « missionnaires d'espérance » au milieu de vos frères et de vos sœurs ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 27 Septembre 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 27 Septembre 2017

Frères et sœurs, en réfléchissant sur les ennemis de l'espérance, je voudrais souligner que celle-ci est la vertu la plus divine qui puisse exister dans le cœur de l'homme, parce qu'elle maintient la vie, la protège et la fait grandir. Charles Péguy a su traduire poétiquement l'étonnement et l'émotion de Dieu devant l'espérance qui porte les hommes à croire que « *ça ira mieux demain matin* ». Ainsi l'espérance est cet élan du cœur qui conduit l'homme à chercher une vie meilleure, à « *partager le voyage de la vie* », comme nous y invite la campagne de Caritas inaugurée aujourd'hui. Pour cette raison, les pauvres sont, depuis toujours, les premiers porteurs d'espérance et c'est par eux que Dieu est entré dans le

monde. Car ils sont riches de cette volonté de changement, ce qui n'est pas le cas de celui qui, ayant tout reçu de la vie, est souvent condamné à ne plus rien désirer. Avoir le cœur vide est le pire obstacle à l'espérance. Dans la tradition chrétienne, c'est la tentation dite « *du démon de midi* » ou encore l'acédie qui rend les journées ennuyeuses et monotones. Or Dieu nous a créés pour la joie et le bonheur : voilà pourquoi le chrétien sait que cette tentation doit être combattue, en invoquant le nom de Jésus : « *Seigneur Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur* ». Car dans le combat à mener contre le désespoir, si Dieu est avec nous, personne ne nous volera l'espérance.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de Suisse, en particulier les jeunes de Luçon. Que le Seigneur, par l'intercession de saint Vincent de Paul, nous aide à combattre le désespoir en nous et à partager l'espérance autour de nous. Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 20 Septembre 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 20 Septembre 2017

Frères et sœurs, le thème de la catéchèse de ce jour est « éduquer à l'espérance ». Si tu veux espérer, crois fermement que ce monde est le premier miracle que Dieu a fait ; que le créateur meut toute chose vers le bien et attend chaque homme à la fin de son existence. Œuvre pour la paix parmi les hommes et n'écoute pas la voix de ceux qui répandent la haine et la division. Demande à Dieu le don du courage, et rappelle-toi que tu ne vis plus pour toi-même mais pour Jésus qui te donne la force de vaincre tes peurs. Par le baptême, ta vie est déjà plongée dans le mystère de la Trinité et tu appartiens à Jésus qui vit en toi, même dans l'épreuve. Aie toujours le courage de la Vérité et remets toute chose à Dieu dans la prière. Si tu pêches, relève toi sans crainte, car le Fils de Dieu est venu pour toi, et, avec sa grâce, ne désespère jamais.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier le groupe des Œuvres Pontificales Missionnaires, accompagné de Monseigneur Patrick Le Gal.

Dieu ne déçoit pas, s'il a mis une espérance dans nos cœurs, ce n'est pas pour l'éteindre par de continuelles déceptions mais pour qu'elle fleurisse. Renouvelons notre attachement et notre confiance à Jésus vivant dans nos cœurs pour vaincre nos faiblesses et traverser nos épreuves.

Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 13 Septembre 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 13 Septembre 2017

Frères et sœurs, de tout cœur, je remercie le Seigneur pour mon Voyage apostolique en Colombie. « *Faisons le premier pas* », en a été la devise, en référence au processus de réconciliation que la Colombie vit après un demi-siècle de conflit interne. J'ai voulu bénir l'effort de ce peuple et recevoir son témoignage qui est une richesse pour mon ministère et pour toute l'Eglise. Il est évident que le Malin a voulu diviser ce peuple, pour détruire l'œuvre de Dieu. Mais il est tout aussi évident que l'amour du Christ, son infinie miséricorde est plus forte que le péché et la mort. Ainsi, la béatification de deux martyrs a rappelé que la paix est surtout fondée sur le sang de tant de témoins de l'amour, de la vérité, de la justice. « *Miséricorde et vérité se rencontrent / Justice et paix s'embrassent* » (Ps. 85,4). Quand les chrétiens s'engagent jusqu'au bout sur le chemin de la suite du Christ, ils deviennent vraiment sel, lumière et levain dans le monde. C'est l'exemple donné par saint Pierre Claver, apôtre des esclaves, qui a montré la voie de la véritable révolution, évangélique et non pas idéologique, qui libère les personnes et la société de tous les esclavages, avec le Christ et grâce à Lui. Alors, avec l'aide de Marie, que chaque colombien puisse faire le premier pas pour construire la paix dans l'amour, la justice et la vérité.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France, du Congo, et en particulier les membres du Comité Inter Diocésain du Sénégal avec Mgr Mamba, Evêque de Ziguinchor. Que la Vierge Marie nous aide, nous aussi, à *faire chaque jour le premier pas* pour construire ensemble la paix dans l'amour, la justice et la vérité. Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 30 Août 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 30 Août 2017

Frères et sœurs, aujourd'hui je voudrais revenir sur la relation entre l'espérance et la mémoire, en particulier la mémoire de la vocation. Dans l'évangile, la vocation de Jean et d'André est le commencement d'une amitié avec Jésus tellement forte qu'elle impose une communauté de vie et de passion avec lui et les transforme en missionnaires. Comme pour leurs frères Simon et Jacques, ce fut une rencontre si heureuse qu'ils se rappelleront pour toujours ce jour qui illumina et orienta leur jeunesse. Toute vocation, mariage, vie consacrée, sacerdoce, commence par une rencontre avec Jésus qui donne une joie et une espérance nouvelles. Jésus veut des personnes qui font l'expérience que demeurer avec lui donne un immense bonheur. C'est pour cela que le chrétien garde la flamme du jour où il est devenu amoureux de Jésus. Il y a des épreuves dans la vie, mais la route qui conduit à ce feu sacré, allumé une fois pour toutes, est connue. Nous ne faisons pas confiance à quelqu'un qui éteint l'enthousiasme en disant que rien ne vaudrait le sacrifice de toute une vie. Dieu nous veut capables de rêver comme lui et avec lui, tout en demeurant attentifs aux réalités. La dynamique fondamentale de la vie chrétienne est de se souvenir de Jésus, du feu d'amour avec lequel un jour nous avons conçu notre vie comme un beau projet, et raviver notre espérance à cette flamme.

Je souhaite la bienvenue aux pèlerins de langue française, en particulier aux séminaristes et aux jeunes de Meaux, ainsi qu'aux pèlerins de Guinée avec leurs Évêques respectifs. Que votre pèlerinage à Rome vous aide à puiser avec espérance à la mémoire de l'Eglise et à la mémoire de votre rencontre avec Jésus ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 23 Août 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 23 Août 2017

Frères et sœurs, l'espérance chrétienne est fondée sur la foi en Dieu qui fait toute chose nouvelle. L'horizon ultime du chemin du croyant est la Jérusalem céleste. Dieu usera avec nous d'une tendresse infinie comme un père accueille ses enfants après la peine. Nous croyons que la mort et la souffrance n'auront pas le dernier mot : être chrétien nous donne un regard nouveau rempli d'espérance. Le Règne de Dieu progresse inexorablement, comme un champ ensemencé, même si l'ivraie s'y mêle encore, mais à la fin le mal sera détruit. Notre vie a un sens : elle n'est pas un lent déclin mais une marche vers un avenir nouveau, où nous serons les héritiers des promesses de Dieu. Jésus nous accompagne et nous console sur le chemin, jusqu'au jour où tout sera accompli, lorsque Dieu prononcera son ultime parole de bénédiction. En ce jour nous serons vraiment heureux et nous pleurerons de joie.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française.

Je vous invite, à l'occasion de votre pèlerinage à Rome, à renouveler votre vie d'union au Christ. Qu'il vous guide, chaque jour de votre vie, vers le bonheur de son Royaume.

Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 9 Août 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 9 Août 2017

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous avons entendu la réaction des hôtes de Simon le pharisien: «*Qui est-il celui-là qui va jusqu'à remettre les péchés?*» (Lc 7, 49). Jésus vient d'accomplir un acte scandaleux. Une femme de la ville, connue de tous comme une pécheresse, est entrée dans la maison de Simon, s'est agenouillée aux pieds de Jésus et a versé de l'huile parfumée sur ses pieds. Tous ceux qui étaient présents à table murmurent: si Jésus est un prophète, il ne devrait pas accepter des gestes de ce genre d'une femme comme celle-ci. Ces femmes qui, les pauvres, ne servaient qu'à être rencontrées en cachette, également par les chefs, ou à être lapidées. Selon la mentalité de l'époque, entre le saint et le pécheur, entre le pur et l'impur la séparation devait être nette.

Mais l'attitude de Jésus est différente. Dès le début de son ministère en Galilée, Il s'approche des lépreux, des possédés, de tous les malades et des exclus. Un comportement de ce genre n'était pas du tout habituel, et cette sympathie de Jésus pour les exclus, les «intouchables», sera d'ailleurs l'une des choses qui déconcerteront le plus ses contemporains. Là où il y a une personne qui souffre, Jésus la prend en charge, et cette souffrance devient la sienne. Jésus ne prêche pas que la condition de peine doit être supportée avec héroïsme, à la manière des philosophes stoïques. Jésus partage la douleur humaine, et quand il la rencontre, du plus profond de lui-même jaillit cette attitude qui caractérise le christianisme: la miséricorde. Devant la douleur humaine, Jésus ressent la miséricorde; le cœur de Jésus est miséricordieux. Jésus éprouve de la compassion. Littéralement: Jésus sent ses entrailles frémir. Combien de fois dans les Evangiles rencontrons-nous des réactions de ce genre. Le cœur du Christ incarné et révèle le cœur de Dieu, qui, là où se trouve un homme ou une femme qui souffre, veut sa guérison, sa libération, sa vie en plénitude.

C'est pour cette raison que Jésus *ouvre ses bras aux pécheurs*. Que de gens poursuivent aujourd'hui encore une vie d'erreur, parce qu'ils ne trouvent personne qui soit disponible à le regarder ou à la regarder de manière différente, avec les yeux, ou mieux, avec le cœur de Dieu, c'est-à-dire à les regarder *avec espérance*. Jésus voit, en revanche, une possibilité de résurrection également chez celui qui a accumulé tant de mauvais choix. Jésus est toujours là, avec le cœur ouvert; il ouvre cette miséricorde qu'il a dans le cœur; il pardonne, il embrasse, il comprend, il s'approche: Jésus est ainsi!

Nous oublions parfois que pour Jésus, il ne s'est pas agi d'un amour facile, à moindre frais. Les Evangiles enregistrent les premières réactions négatives à l'égard de Jésus précisément lorsqu'il pardonna les péchés d'un homme (cf. *Mc 2, 1-12*). C'était un homme qui souffrait doublement: parce qu'il ne pouvait pas marcher et parce qu'il se sentait «dans l'erreur». Et Jésus

comprend que la deuxième douleur est plus grande que la première, au point qu'il l'accueille immédiatement par une annonce de libération: «Mon enfant, tes péchés sont remis» (v. 5). Il libère de ce sentiment d'oppression de se sentir dans l'erreur. C'est alors que certains scribes – ceux qui se croient parfaits: je pense aux nombreux catholiques qui se croient parfaits et méprisent les autres... cela est triste ... –, certains scribes qui étaient présents, sont scandalisés par ces paroles de Jésus, qui retentissent comme un blasphème, car Dieu seul peut pardonner les péchés.

Nous qui sommes habitués à faire l'expérience du pardon des péchés peut-être «à trop bon marché», devrions quelquefois nous rappeler combien nous avons coûté à l'amour de Dieu. Chacun de nous a coûté assez cher: la vie de Jésus! Mais Lui l'aurait donné ne serait-ce que pour un seul d'entre nous. Jésus n'est pas mis en croix parce qu'il guérit les malades, parce qu'il prêche la charité, parce qu'il proclame les béatitudes. Le Fils de Dieu est surtout mis en Croix parce qu'il pardonne les péchés, parce qu'il veut la libération totale, définitive du cœur de l'homme. Parce qu'il n'accepte pas que l'être humain consume toute son existence avec ce «tatouage» indélébile, avec la pensée de ne pas pouvoir être accueilli par le cœur miséricordieux de Dieu. Et c'est avec ces sentiments que Jésus va à la rencontre des pécheurs, que nous sommes tous.

Ainsi, les pécheurs sont pardonnés. Ils ne sont pas seulement rassérénés au niveau psychologique, parce que libérés du sentiment de culpabilité. Jésus fait beaucoup plus: il offre aux personnes qui sont dans l'erreur *l'espérance d'une vie nouvelle*. «Mais, Seigneur, je suis une loque» – «Regarde devant toi et je te ferai un cœur nouveau». Telle est l'espérance que nous donne Jésus. Une vie marquée par l'amour. Matthieu le publicain devient apôtre du Christ: Matthieu qui est un traître de sa patrie, qui exploite les personnes. Zacchée, riche corrompu – celui-là avait certainement un diplôme en pots de vin – de Jéricho, se transforme en bienfaiteur des pauvres. La femme de Samarie, qui a eu cinq maris

et qui vit à présent avec un autre, s'entend promettre une «eau vive» qui pourra toujours jaillir en elle (cf. *Jn* 4, 14). Ainsi Jésus change les cœurs; il fait cela avec nous tous.

Cela nous fait du bien de penser que Dieu n'a pas choisi comme matière première pour former son Eglise les personnes qui ne commettent jamais d'erreur. L'Eglise est un peuple de pécheurs qui font l'expérience de la miséricorde et du pardon de Dieu. Pierre a compris plus de vérités sur lui-même lors du chant du coq, qu'à l'occasion de ses élans de générosité, qui lui gonflaient la poitrine, le faisant se sentir supérieur aux autres.

Frères et sœurs, nous sommes tous de pauvres pécheurs, qui avons besoin de la miséricorde de Dieu qui a la force de nous transformer et de nous redonner l'espérance, et cela chaque jour. Et il le fait! Et aux personnes qui ont compris cette vérité de base, Dieu offre la plus belle mission du monde, c'est-à-dire l'amour pour nos frères et sœurs, et l'annonce d'une miséricorde qu'Il ne nie à personne. Et cela est notre espérance. Allons de l'avant avec cette confiance dans le pardon, dans l'amour miséricordieux de Jésus.

Je suis heureux de saluer les pèlerins de langue française, en particulier les fidèles venus de France et des pays francophones. Que la miséricorde et le pardon nous transforment et nous redonnent l'espérance, pour témoigner d'une vie marquée par son amour. Que Dieu vous bénisse !

**Audience Générale du Mercredi 2 Août
2017**

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 2 Août 2017

Voici le résumé en français de la catéchèse que vient de prononcer le Saint-Père :

Frères et sœurs, nous avons un peu perdu la sensibilité au langage du cosmos que la disposition des églises ou les anciens rites du baptême mettaient en avant : l'occident où se couche le soleil, où meurt la lumière ; l'orient, où les ténèbres sont vaincues par la lumière de l'aurore, rappel du Christ, soleil surgi d'en haut à l'horizon du monde. Mais la signification de ce langage demeure intacte. Être chrétien, c'est regarder vers la lumière, même quand le monde est enveloppé par la nuit et les ténèbres. Par la grâce du Christ reçue dans le baptême, les chrétiens sont des hommes et des femmes qui croient que Dieu est Père ; que Jésus est descendu parmi nous ; que le Saint Esprit œuvre sans cesse pour le bien de l'humanité et du monde : c'est cela la lumière, l'espérance qui nous réveille chaque matin ! Un autre très beau signe de la liturgie baptismale nous rappelle l'importance de la lumière : la remise du cierge dont la flamme est allumée au cierge pascal, signe de la lente propagation de la résurrection de Jésus dans la vie des chrétiens. Quelle grâce quand un chrétien devient vraiment « porteur de Jésus » dans le monde, surtout pour ceux qui traversent le deuil, la détresse, les ténèbres et la haine ! Si nous sommes fidèles à notre baptême, nous diffuserons la lumière de l'espérance de Dieu et nous pourrons transmettre aux générations futures des raisons de vivre.

Je souhaite la bienvenue aux pèlerins de langue française, venant en particulier de France et de Haïti. Que ce temps de vacances vous permette d'être toujours plus conscients que votre baptême

est une source d'espérance que vous devez transmettre autour de vous ! Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 28 Juin 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 28 Juin 2017

Frères et sœurs, l'espérance est la force des martyrs. Jésus prévient ses disciples que l'annonce du Royaume suscite des oppositions : « Vous serez haïs à cause de mon nom ». En effet, le style de vie du chrétien va à contrecourant du monde. Il est humble et pauvre, détaché des richesses, du pouvoir, et surtout de lui-même. Telle une brebis au milieu des loups, il n'a pour arme que l'Évangile, n'usant jamais de la violence, répondant au mal par le bien. Il a choisi de vivre sur l'« autre versant du monde », celui que Dieu a choisi : non pas imposteur mais honnête, non pas arrogant mais doux, non pas menteur mais véridique, non pas persécuteur mais persécuté. Le chrétien ne perd pas l'espérance dans les épreuves, car Jésus qui a lui-même été persécuté n'abandonne pas son disciple. Le martyr ne vit pas pour soi, il ne combat pas pour affirmer ses idées personnelles, mais il accepte de mourir par fidélité à l'Évangile, pour l'amour de Dieu et du prochain, amour qui surpasse tout.

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier la fanfare *La Rosablanche*, et les personnes venues de

Suisse et de France.

Je vous invite à lire la vie des martyrs, d'hier et d'aujourd'hui, pour découvrir avec quelle force ils ont affronté les épreuves. A leur exemple, mettons toute notre espérance en Jésus qui nous donne la force, dans l'abnégation et le sacrifice de soi, de faire le bien et d'accomplir notre devoir tous les jours de notre vie.

Que Dieu vous bénisse !

Audience Générale du Mercredi 21 Juin 2017

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre
Mercredi 21 Juin 2017

Frères et sœurs, au jour de notre baptême, nous avons été confiés à l'intercession des saints, ces frères et sœurs "aînés", que la Lettre aux Hébreux nous présente comme une « *multitude de témoins* ». Leur existence nous rappelle que la vie chrétienne n'est pas un idéal inaccessible. Avec eux, nous ne sommes pas seuls. A chaque instant de notre vie, la main de Dieu nous protège et la présence discrète de cette *multitude de frères* qui nous ont précédés nous accompagne. Ainsi, les chrétiens, dans leur combat contre le mal, ne désespèrent pas ! L'intercession des saints est aussi invoquée dans la liturgie du mariage comme dans celle de l'ordination, afin de rappeler à ceux qui s'engagent pour la vie que la grâce de Dieu ne leur fera pas défaut. Fragiles sont nos forces, mais puissant est le mystère de la grâce à l'œuvre dans la

vie des chrétiens. Alors, que le Seigneur nous donne *l'espérance d'être saints*. Car notre monde a besoin de personnes qui renoncent à toute domination et qui aspirent à la charité et à la fraternité, pour garder l'espérance !

Je suis heureux de saluer les pèlerins et les fidèles de langue française, venus de France et de Suisse. Par l'intercession de tous les saints, que le Seigneur nous accorde la grâce de croire profondément en lui pour devenir *image du Christ* pour ce monde ! Et que la *compagnie* des saints nous aide à reconnaître que Dieu ne nous abandonne jamais, pour témoigner en ce monde de l'espérance. Que Dieu vous bénisse !